

Rapsodie ras du sol

J'ai attendu aussi longtemps qu'il peut être possible d'attendre. Et peut-être même davantage. J'ai laissé les aubes se tarir, les angélus se dessécher, vu flétrir plus d'une marguerite mais à présent il est temps. J'ignore comment vous faites, comment vous avez fait. D'où vient venait la retenue. Le dégoût ou la crainte. La compassion. A moins que ce ne soit simplement une carnassière curiosité. Au début, au tout début, j'ai cru à votre aveuglement. J'ai pensé : je suis seule à sentir à savoir à chacun son fardeau et son fatum farceur. Il serait des secrets qu'on ne peut partager même noyés d'évidence. Je m'en suis convaincue jusqu'à suffocation.

Pendue en balancier nœud coulant cordes vocales, je ne risquais pas le mot. C'était de votre faute. Vous ne vouliez le voir vous ne pouviez l'entendre. Vous vous laissiez bercer facile latence des émeus au bulbe ensablé par mon chant de recluse. Cantate sécurisante scotomisant périls de contamination. Vous étiez dans l'erreur. Et vous y êtes encore tant elle est confortable. Je ne suis en aucun cas redoutable épice. Vous le savez très bien au fond comme en surface vous l'avez toujours su. Je suis une écrouelle de la réalité. C'est le monde extérieur qui porte le virus. On m'a promue succube dès mon incubation. Mais je ne demandais rien. J'étais bien trop consciente du danger irradiant. La tumeur est toujours socialement transmissible. C'est pour ça que mon mal sera conventionné. Un jour.

Je savais que ça arriverait. Que la corne amoncelée qui durcissait ma nuque n'était que le premier symptôme. Le tout premier. Un symptôme arrogant, tenace sous la pierre ponce et tous les exfoliants. On m'a fait le coup du lapin. La ville aime être immaculée. En blanc ils m'ont dit de dormir. J'espérais un instant que la véracité leur vomisse au visage. Il n'en a rien été. Non vraiment. Rien du tout. J'ai essayé souvent de vous mettre sur la voie, vous aussi. Mais ça vous était impossible. N'est-ce pas. Impossible à admettre. Je me demande pourquoi. J'ai pris un peu d'avance, voilà tout. Je ne dois pas être la seule. J'ignore où sont les autres. Par contre je suis certaine que c'est au même dehors, au contact perpétué de ce même dehors que le mot a sévi, qu'il a su s'infiltrer, qu'il a doucement, sûrement, au-dedans laminé.

Je vous écris pour vous forcer. Pour que vos lèvres se gercent en prononçant le mot. Votre Chloé est bien vivante. Je suis vivante. Merci, je sais. Ca, je ne l'ai jamais mis en doute. Je suis vivante. Oui mais dans un corps mort. Je vous demande de répéter. A haute voix, à voix claire, avec un timbre granulé qui réfute toute oscillation. Votre Chloé est bien vivante mais son corps est tout putréfié. J'ai quitté mon espace pour ça. J'avais trop de mal, beaucoup trop de mal à camoufler les lésions, la liquéfaction. Puisque vous ne vouliez me croire. Encore moins accueillir le mot. Il fallait fuir. Vous comprenez.

Les perfusions font de mes avant-bras un gryère à musique tourner la manivelle barbarie orgelets tourner tourner tourner mais mes veines en peuvent plus elles roulent elles se contractent, pas folles mes veines, faut pas sous-estimer la conscience de la viande, l'autonomie de la barbaque surtout quand elle est faisandée, elles en peuvent plus mes veines de ces foutues trouées. Elles gonflent. Elles s'affirment s'affermissent ciment béton armé elles ne sont n'étaient déjà pas d'accord mais pas d'accord du tout. Elles sont parties, mes veines. Un filet dentelé une gaine crochetée un immense bas résille, le rouler en boule,

en faire une chouette pelote suintante et condensée, rien sur les reins tout dans les poches. Je les avais prévenus : un matin au réveil elles ne seront plus là, carapatées les veines. Je me demande quelle cantharide il leur restera à piquer.

Aucun de vous, jamais, ne m'a laissé entendre qu'il voyait comprenait humain ou suspectait. Quoique ce soit. Apanage bienséance ou cortège sporadique idiotie pourléchée. Je ne saurai jamais et ça ne m'intéresse plus. Du tout. En roulant mes veines en pelote pour qu'elles prennent le moins de place possible, j'ai pensé à vous hier soir. A la nécessité de vous cracher le mot, à la difficulté que vous aurez, je le sais je vous connais trop, à la difficulté que vous aurez à accepter ce que je suis. Ce que je suis depuis un mois. Depuis ce mois où vous m'avez crue disparue pour certains, très fatiguée pour d'autres, définitivement maboule pour la majorité. Cette tendre majorité qui m'a fait parvenir tant de beaux prospectus, tant de coordonnées, et tellement de mensonges délicieusement ordonnancés. J'ai pensé à la tête que vous feriez, tous et chacun, si d'aventure vous m'aidiez à filer mes veines, là, ici, sur le couvre-lit poisseux de mes débris, à méticuleusement démêler l'amas bleuté violine enchevêtrée. Aux analogies contes de fées la Belle aux abois et son rouet fermons les yeux avant glaucome. Aux commentaires, aussi. Vous diriez rationalisons combien de livres ou de kilos quelle grosse pelote. Et vous sortiriez de la pièce en suppliant sonnerie réveil.

Je vous écris pour me forcer. Il m'en coûte, vous savez. Mes doigts glissent tellement sur les touches. Le clavier est visqueux à force de résidus, l'écran piqueté de projections, un vivarium ou une vitrine, ça tache drôlement la charcuterie. Hier ou bien demain l'épiderme à l'index exhibera les phalanges. Hier ou bien demain puisque hier c'est tout le temps. Je dois en profiter. Maintenant. Qui sait.

Les médecins ne trouvent plus mon pouls. Ils ont opéré une tournante sur mon poignet mais rien. Ils y sont tous passés, gradation hiérarchique mais rien. Non. Rien du tout. J'ai perçu une lueur de panique se figer dans l'iris de l'interne. Trahison fulgurante ou simple ébahissement. Ils m'ont prescrit des gouttes qu'un infirmier est allé me chercher en galopant vivement à travers les couloirs. Personne n'a souligné que mon thorax commençait à se décharner lorsque s'y posa l'inquiétude du stéthoscope inquisiteur.

Ils sont comme vous, ici. C'est à croire que nulle part j'ai le droit d'être morte, enfin d'habiter un cadavre en allant très bien par ailleurs. Ils sont vraiment comme vous. Ils me forcent à feinter et ce n'est pas pratique. Je dois beaucoup me maquiller. Aujourd'hui j'ai voulu percer sur ma tempe deux gros bubons rougeâtres. Quand le pus a giclé je ne me suis pas méfiée mais des lambeaux de peau ont collés à mon ongle. A présent j'ai deux trous familiers au côté droit. J'ai commandé un fond de teint couvrant à l'officine.

La chambre 56 embaume la pourriture et le poison de Dior. A l'heure de faire le lit, les aides soignantes font mine d'aérer normalement car elles sont très polies. Elles ont à leur ceinture une sorte de passe-partout qui dans un dur cliquetis déclenche le mécanisme enserrant les fenêtres. J'observe la guillotine en retenant mes tripes qui menacent de s'échoir accoudée près de l'angle. Les deux mains agrippées à ma panse plus molle encore qu'une scolopendre, je tente de leur rendre la pareille. Rien n'est plus difficile que la civilité.

Je vous écris pour nous forcer. Pas vraiment à comprendre. Plutôt à. Je ne sais pas à quoi. Finalement. Peut-être à articuler le même mot, pas vraiment en même temps mais presque. Vous me parliez souvent, très trop souvent de communauté. Vous aimiez atrocement ça, le mot communauté. Celle des penseurs, celle des auteurs, celle des lecteurs, celle des. En sixième j'ai appris un signe qui voulait dire ensemble vide. Quand vous me harceliez de votre communauté, détachant les syllabes comme autant d'assertions, vos bouches faisaient de petits ronds, la langue une barre en diagonale. Vous avez toujours salivé des ensembles vides. Je crois qu'en fait je vous ai toujours méprisé à cause de ça. Je vous écris pour nous forcer à créer la communauté des prononceurs du mot qui porte malheur. Vous me devez bien ça. Après tout. C'est vous qui m'avez poussé à sortir. J'ai toujours eu peur du soleil. Rester au soleil, vous aimiez aimez ça, rester au soleil. C'est gai c'est chaud joyeux, ça pu tellement la vie. N'est-ce pas. Faut communier dessous on connaît la chanson bêtasse, carboniser communautaire, communautaire on y revient on y revient toujours, vous êtes comme eux, vous mélangez les brûlures et la luminosité, vous mélangez tout de toute façon, le cerveau vieux mixer complètement dépravé, vous voulez pas le voir le soleil, le soleil des revenants *le soleil*, vous voulez vous en imbiber. S'en imbiber c'est pas pareil. N'est-ce pas. C'est pas pareil du tout. Vous êtes de l'autre côté. Vous êtes à l'extérieur. Je suis seule derrière le miroir. J'ai vu mon cadavre décharné au moment de le traverser. Vous êtes avec eux. Vous êtes eux. Vous vampirisez à outrance, vous vous tortillez putassiers, insérés vous l'êtes, ça c'est sûr. Socialisés, mondialisés et autophages. Gobage global villégiature, enduisez-vous seconde pression à froid retournez-vous à mi-cuisson, élevez-vous en plein air élevez-vous en plein Gers nourrissez-vous au grain et laissez vous organes dans l'état où vous les avez trouvés en entrant merci ça peut toujours servir.

Je bouffe n'importe quoi mais je n'avale plus rien. Je vous pourris l'étable, cornée alourdissant l'ardoise de salins transgéniques, mes poumons sont viciés, même mon aorte est molle, mon regard cataracte mon cœur est une sanie. Et vous n'y pourrez rien. Ni seuls, ni avec eux. Je ne collaborerai pas. Jamais. Pas de ponction possible ni de don pour la science, partout dans le monde la recherche avance partout dans le monde la recherche en transe mais sans moi oui sans moi. Je n'entreprendrai pas votre survie poupées greffées non ce n'est pas par peur du mélanome que je ne me suis pas exposée autel de la sueur fraternelle glandes éccrines apocrines RTT non c'est un non ferme pas d'organes pour l'état qui venait me trouver je vous dis.

Les médecins eux aussi, ils disaient disent le soleil c'est très bon pour la sérotonine parce qu'au soleil le corps en sécrète davantage or le vôtre Mademoiselle en est déficitaire les analyses le prouvent le démontrent c'est un fait. Mais moi je fait comment pour satisfaire aider mes neurotransmetteurs si je m'évapore de concert. Parce que je l'ai su très tôt, aussi tôt que c'est Dieu possible, ressenti physiquement jusqu'à la moelle, la moelle qui se glace, des cristaux aux vertèbres, la colonne congelée, c'est pas possible de se socialiser avec les os pétrifiés en polaires, pas possible, avec les os gelés, des grumeaux en chuintements ricochant péroné, communiquer sourire serrer des paluches moites quand on sent que le moindre choc, infiniment petit, presque rien, peut effriter les os, un filet de glaçons ça se brise facilement, c'est fragile comme du verre, et puis ça fond très vite, tellement vite, les glaçons. Comment rester au dehors au soleil avec une toile de givre pour cage unique et thoracique. Et comment ne pas fondre, ne pas redouter ça, la sale liquéfaction, quand on est un igloo aux parois bien plus fines qu'une maison japonaise. A quoi ça sert, alors, de les

motiver mes neurotransmetteurs, à quoi ça sert de l'inciter à se manifester cette foutue sérotonine, si je crève H2O une belle flaque en souvenir. Une bassine pour urne funéraire c'est pas pratique sur la cheminée.

A la télévision une infirmière a été condamnée pour avoir pratiqué l'euthanasie à tort. L'euthanasie se pratique toujours à tort pour ceux qui prennent le deuil plutôt que l'usufruit. Le personnel de mon service se doit d'être rassuré. J'ai fait le travail à leur place.

Je vous écris pour expliquer. Comme ça personne regrettera rien. Et ça vous injecte bien le mot. Jusqu'au blanc de l'œil, jusqu'aux plaquettes jusqu'au papilles, jusqu'au creux de vos nucléons. Je vous lègue un mot rance qui palpite à la gorge. Je vous lègue la serrure, les poils de Barbe Bleue accrochés à sa rouille, je vous lègue la serrure de la communauté des prononceurs du mot qui porte malheur.

La chair de mon orteil s'est décollée délicatement, ce matin, très délicatement lorsque j'ai retiré ma chaussure. J'étais allée au fond du parc y enterrer mon oreille droite. Elle flottait dans l'eau des toilettes, même en tirant la chasse de toutes mes forces, elle remontait sans cesse à la surface. J'ai trop peur qu'ils fassent les poubelles et je ne veux pas nourrir le chat qui insiste devant ma porte. Alors je vais sous le bosquet y camoufler quotidiennement mes petits morceaux de puzzle. J'ai glissé au retour, je dois faire attention à ne pas m'abîmer mais j'ai mauvaise mémoire du coup j'ai oublié. Mon pied a cogné sur une pierre lorsque j'ai repris l'équilibre. C'est incroyable, la fragilité d'un cadavre, pendant la phase de décomposition. J'aurais pas cru. Un petit orteil détaché ça fait une étrange boule dodue avec un trou en plein milieu. C'est plutôt mignon. Mais ça complique les déplacements. Entre ça et le talon qui fait comme de la viande hachée je vais boiter à force. Ça pourrait plus vite sur la droite, c'est normal, c'est mon pied d'appel. Mais quand même c'est pénible que ce soit mal synchronisé.

Je ne sais pas combien de temps ça va ça peut durer. Un dictionnaire, enfin le mien, le mien c'est le Petit Robert, compte 2842 pages. Mais les pages c'est recto verso. Ca veut dire 1421 feuilles. Pour arracher correctement une feuille du dictionnaire, c'est à dire sans la froisser la déchirer mais juste en l'extrayant bien net de son attache originelle il faut cinq secondes trois millièmes. Les millièmes on s'en fout, sinon c'est compliqué. Ca veut dire 1421 feuilles multipliées par 5 secondes, soit 7105 secondes soit 118,416 minutes soit 1,9736 heures. C'est pas beaucoup 1,9736 heures pour décharner un dictionnaire. J'aurais pas cru. Je manque de foi ces derniers temps, faut dire. Je ne sais pas combien de temps ça va ça peut durer. Ni comment je vais faire, comment je vais m'y prendre, un fois que seuls les os seront mon habitacle. Si ils oseront un jour. Ici. Enfin. Me laisser repartir. Ou si ils me broieront pour me dissimuler. Je me demande souvent quand la chair est mélasse à quoi ça servirait d'ailleurs. Que je ressorte. Nulle sangsue quotidienne, plus rien à rassasier. J'ai beaucoup moins de mots en moi que le Petit Robert. Donc selon mes calculs ça devrait pas tarder.

J'ai perdu un ongle en appuyant sur le bouton de l'imprimante. Ca n'arrête pas de couler ambre depuis. Les traces de mordoré sur le papier, l'enveloppe, prenez-les pour un signe, pour une invitation, plus que pour une souillure. C'est le sceau, vous savez. Le poinçon ralliement de la communauté des prononceurs du mot qui. Parce qu'il est dit Au

commencement était le verbe mais on sait pas lequel. Rien n'empêche de choisir soi-même le substantif qui fera la fermeture.

Chloé Delaume

Collectif *Lettres d'aveux*,

Les Correspondances de Manosque / Pocket, septembre 2003.